

Compte-rendu du dimanche 28 août 2022 88AC

Présents : Michel, Alain, Elouan, Mathys, Julien, Fabrice, Yves Castel (conférencier), Laurence Peigné (présidente CCRL), Philippe Roussel (Pierres Vives et CCRL), Gérard Goré (conteur),... plus le public

La balade contée a commencé dans le fournil avec l'histoire du pain à l'ancienne. Certains ont joué les apprentis boulangers en enfournant pour la première fois. Notre conteur est arrivé comme attiré par l'odeur du bon pain ou par magie ? Une petite troupe était arrivée, délectant avec intérêt les dires de l'artiste autour d'un verre. Les tartines de pain encore chaudes étaient aussi croustillantes que les contes venus d'un autre âge. C'était un régal tant pour l'ouïe, le goût, la vue... bref, tous les sens. Un lauréat de la bogue d'or, ne peut être que brillant comme l'est le soleil...

Le soleil, notre petite étoile était au centre de nos préoccupations vers midi avec les cadrans solaires analemmatiques sous l'œil expert de Michel Marchand. C'est lui aussi qui nous a montré une image projetée en direct pour suivre les taches du cycle solaire.

Nous nous sommes restaurés et avons appris de notre conteur que la légende arthurienne, c'est chez nous et non pas en forêt de Brocéliande. Les propos de Gérard Goré ne laissent aucun doute sur la question. Le jongleur des mots est un poète, un humaniste, un marathonnier et un érudit. Il nous baladait entre rêve et réalité !

Nous souhaitons qu'il nous écrive quelques lignes pour le « Chamillard » sur sa pertinente compréhension arthurienne dont le creuset serait, selon lui, Combourg et plus à l'Est : Barenton...

Notre balade, la vraie, c'était « le parcours du système solaire » sur les rives enchantées du canal. Ce parcours est une préfiguration de notre habitat stellaire au milliardième. C'est l'unique représentation possible du soleil et des planètes à cause des disparités d'échelle. Le nom des planètes est en droite ligne de la mythologie, sachant que notre petite planète est vraiment une poussière d'étoile, comme l'écrit Hubert Reeves. Notre conteur a donné une autre dimension à cette balade dans l'espace-temps.

Au retour Yves Castel nous a parlé des débuts du calendrier au temps de la préhistoire. La Lune a été et est toujours un marqueur temporel incontournable. Très vite apparaît des différentiations qui vont générer de multiples calendriers et almanachs.

La balade contée était un lien fort entre ces approches si distantes et si proches à la fois. Pour prolonger en beauté, c'était une balade stellaire qui clôturait cette journée, sous le regard des étoiles...